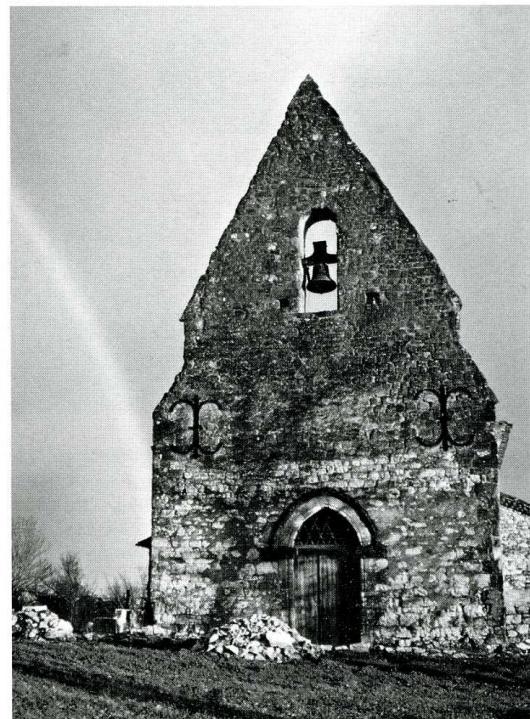


# SAINT-EUTROPE-DE-BORN

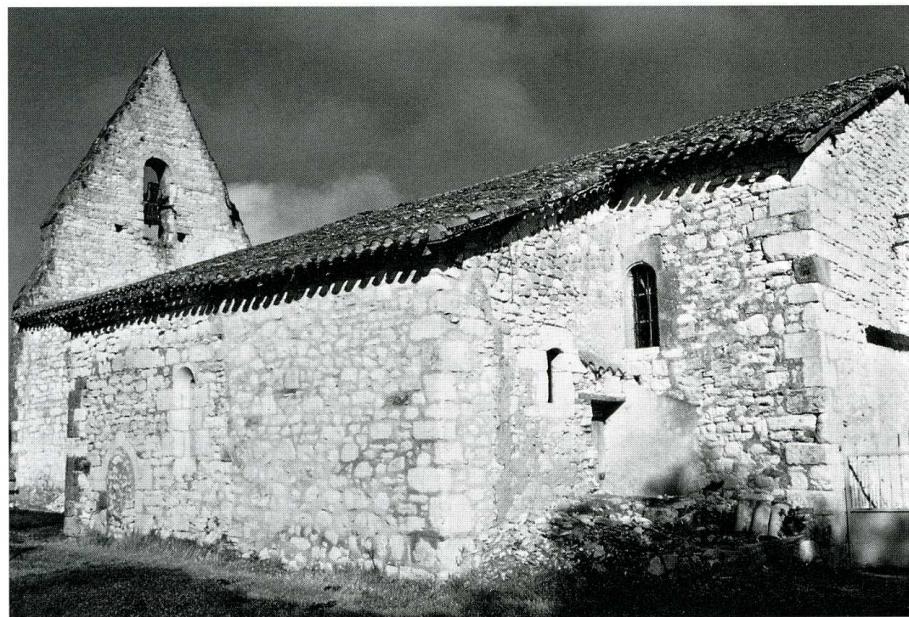
*Lot-et-Garonne, canton de Villeréal, arrond. de Villeneuve-sur-Lot,  
557 bab.*

Église de Notre-Dame de Lugagnac. Le village se situait au Moyen Age à la limite des royaumes de France et d'Angleterre, entre les bastides de Villeréal et de Montflanquin. La paroisse est attestée dès 1271. Avant la Révolution, l'église de Lugagnac avait rang de cure et dépendait de l'ancien archiprêtré de Fumel, puis de l'archiprêtré de Villeréal, à la nomination de l'évêque. Les visites pastorales conservées pour la fin du XVI<sup>e</sup> et pour le XVII<sup>e</sup> s. décrivent une construction relativement sommaire, ni voûtée ni lambrissée ; il semble par contre qu'au XVIII<sup>e</sup> s. la chapelle Saint-Jean placée dans la première travée nord de l'édifice était alors lambrissée. Église et presbytère furent vendus pendant la Révolution, l'église fut restituée par don à l'évêque d'Agen en 1824, mais elle ne retrouva pas d'usage cultuel régulier.

Il s'agit d'un bâtiment de 21 m de long, extrêmement rustique. La façade occidentale est dominée par le triangle d'un très haut mur pignon, dont l'ouverture haute abrite une cloche tandis que la porte d'entrée en arc brisé peut être datée du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle. La nef est flanquée au nord et au sud d'une chapelle,



1



Saint-Eutrope-de-Born  
(Lot-et-Garonne).  
Église Notre-Dame.  
1- Façade occidentale.  
2- Façade sud.

2



Saint-Eutrope-de-Born  
(Lot-et-Garonne). Église  
Notre-Dame. Porte de la  
chapelle sud vers  
le cimetière.

Chanoine Durengues,  
*Monographie religieuse des paroisses  
de Lot-et-Garonne, canton de  
Villeréal*, Agen, 1921.

le chevet est plat. A l'intérieur les chapelles ouvrent sur la nef par un arc chanfreiné, dans le chœur subsiste une niche gothique décorée d'un arc trilobé. Les fenêtres de la nef, placées très haut, sont peut-être anciennes, ainsi que la fenêtre qui éclaire la chapelle sud, par contre la fenêtre d'axe de l'abside a été reprise au XIX<sup>e</sup> siècle. Une sacristie termine l'édifice à l'est.

Une association d'Amis de l'église s'est constituée pour la sauver, la commune possédant déjà six églises et chapelles. Quelques travaux de maçonnerie ont été effectués par un chantier de jeunes bénévoles sous le contrôle de l'architecte des Bâtiments de France.

La Sauvegarde de l'Art Français, pour ne pas abandonner ce modeste édifice, a accordé en 1997 une subvention de 90 000 F pour les travaux d'assainissement, la réfection de la charpente, de la couverture et des maçonneries sur lesquelles elles s'appuient.

Fr. B.